

d'abord publié par fragments dans le journal *le Voleur*, et avec un grand succès. Le livre eut deux éditions en un an. Un contemporain, ajoute-t-il, nous écrit qu'à l'une des soirées de NODIER, à l' Arsenal, où se trouvèrent M. Eusèbe de Salle et M. Victor Hugo, il vit « autant d'index dirigés vers l'auteur d'*Ali-le-Renard* que vers l'auteur de *Notre-Dame-de-Paris*. » Remarquons en passant que les invités de Charles Nodier étaient bien mal élevés s'ils montraient ainsi du doigt les visiteurs du salon de l' Arsenal.

En 1833, parut le second roman d'Eusèbe de Salle :

« *Sakontala à Paris*¹, dit Charles Asselineau, est un roman de l'école philosophique, comme *Adolphe* et comme *Valérie*. Il est du genre de ceux qu'on a appelés plus tard romans sociaux, ou d'analyse sociale. Au fond, la donnée est la même que dans le célèbre roman de Benjamin Constant : la satiété dans l'amour. Mais l'œuvre est toute différente..... En dramatisant son récit, en le traitant en détail, en le personnalisant, M. Eusèbe de Salles avoue donc qu'il a espéré faire mieux que Benjamin Constant, et malgré l'audace que suppose un tel aveu, j'avouerais moi-même que je crois qu'il a réussi² ».

Ce roman paraît à M. René Martineau digne de l'admiration qu'Asselineau ne lui a pas ménagée ;

1. *Sakontala à Paris*, Roman de mœurs contemporaines : par Eusèbe de Salle, auteur d'*Ali le Renard*. Paris. Librairie de Charles Gosselin, rue Saint-Germain des Prés, n° 9, 1833, in-8, pp. xvi-383 + 1. p. n. ch. ; front. de Tellier, gravé par Brevière, reproduit sur la couverture extérieure.

Sur le faux-titre : *Œuvres de M. Eusèbe de Salle. — Sakontala à Paris*.

Au verso de ce faux-titre comme sous presse : *L'Anévrisme ou le Devoir*, roman, 2 vol. in-8. Imprimerie de Lachevardière, rue du Colombier, n° 30.

2. Ch. ASSELINEAU, p. 173.